Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 9 (1880)

Heft: 3

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mandais s'il ne serait pas à propos de charger une commission spéciale de dresser une liste des appareils les plus indispensables en tenant compte et des exigences de chaque programme et des ressourses pécuniaires dont disposent nos écoles. »

« Mais les deux instruments que j'enviais le plus pour notre enseignement secondaire, c'étaient un microscope avec un choix de préparations et surtout l'un des appareils à projection, dont l'Exposition nous offrait de beaux spécimens. L'Allemagne et l'Angleterre accordent aujourd'hui déjà une large place à ces deux appareils d'intuition qui seuls permettent à nos regards de scruter le monde mystérieux des infiniments petits, de suivre la science dans ses plus admirables investigations et dans ses applications les plus pratiques, les plus usuelles, les plus importantes, telles que la découverte des falsifications alimentaires, la qualité du lait, la nature de certaines maladies, etc. Histoire, géographie, sciences naturelles, toutes ces études sont simplifiées, facilitées, rendues accessibles, dans leurs parties concrètes du moins, aux intelligences les plus obtuses par le moyen des projections (1). Un appareil ou deux pourraient d'abord suffire à l'enseignement de toutes nos écoles secondaires. »

(A suivre.)

PARTIE PRATIQUE.

LANGUE MATERNELLE

b) Style

(Suite)

III. Au moyen d'un adjectif, ou d'une apposition, traduire les phrases suivantes sans employer les mots soulignés.

1. Le régiment *qui faisait face à l'ennemi* se tenait debout groupé autour de son drapeau.

Le fier régiment...

2. Un officier *que l'on distinguait à peine* s'élançait dans la fumée.

Un officier..... vague comme une ombre.....

3. *Relevée par un nouveau héros,* l'enseigne planait encore au-dessus de la bataille.

L'héroïque enseigne, redevenue vivante...

4. Vingt-deux fois, la hampe du drapeau *que venait d'abandonner un soldat blessé,* fut saisie, redressée.

(1) L'Ecole normale d'Hauterive vient de faire la précieuse acquisition du magnifique appareil à projections de M. Ganz à Zurich ainsi que d'une riche collection de préparations microscopiques. Nous en donnerons plus tard un compte-rendu. *La Rédaction.*

..... Sa hampe encore tiède, échappée à une main mourante...

5. La girouette, emblème de l'inconstance, obéit aux vents *qui changent sans cesse.*

... Aux vents capricieux...

6. Les épis *couleur d'or* réjouissent le laboureur.

7. Les Armagnacs et les Autrichiens *massacrèrent un grand nombre de Suisses* à St-Jacques sur la Birse, le 26 août 1444.

... Firent un massacre épouvantable des Suisses...

8. La brebis *qui craint tout* fuit le danger.

La timide brebis...

Remarque. Toutes les fois qu'on peut le faire sans nuire à la clarté, on doit préférer l'adjectif qualificatif aux complétives commençant par *qui.*

IV. Donner le terme des comparaisons suivantes :

1. Un officier s'élance, vague comme *une ombre*, au milieu de ce brouillard rouge.

2. Les Français tombaient comme *les épis sous la faux du moissonneur.*

3. Dans ce combat, les Français furent courageux, comme des *lions,* les Prussiens cruels comme des *tigres.*

4. Le petit raisonneur veut, comme l'*écho,* toujours avoir le dernier mot.

5. La prière monte vers le ciel comme *une flamme* ou comme *la fumée de l'encens.*

6. On dit : Heureux comme *le poisson dans l'eau,* malheureux *comme les pierres,* menteur comme *un arracheur de dents,* travailler comme *un nègre,* pur comme *l'azur du ciel.*

V. Donner le sujet des comparaisons suivantes :

1. *Le régiment français* a été surpris comme un troupeau en rase campagne dans le.....

2. *Le soldat mutilé* est comme un tronc dont la hache a coupé les rameaux.

3. *Le boulet* laisse une large trace dans les rangs de l'infanterie ainsi que la charrue du laboureur qui déchire le sein de la terre.

4. *Les Français* serrent leurs rangs éclaircis comme la mer qui se referme après le passage d'un navire.

5. *Le mauvais exemple* nuit autant à la santé de l'âme que l'air vicié à celle du corps.

6. *L'enfant innocent* est pur comme l'ange.

V. a) *Accompagner d'un qualificatif convenable les noms suivants pris dans le texte.*

1 Bataille.	10 Epis.	19 Voix.
2 Talus.	11 Pâturages.	20 Officier.
3 Armée.	12 Fumée.	21 Brouillard.
4 Bois.	13 Troupeau.	22 Enseigne.
5 Régiment.	14 Campagne.	23 Hampe.
6 Drapeau.	15 Tourbillon.	24 Main.
7 Horizon.	16 Orage.	25 Retraite.
8 Soleil.	17 Fusillade.	26 Porte-drapeau.
9 Blés.	18 Bruit.	27 Cris.

b) *Construire des propositions dans lesquelles ces 27 noms figureront d'abord comme sujets, puis comme complément direct ou indirect.*

VI. Le sens propre étant donné, indiquez le sens figuré.

Remarque. Un mot est employé au *sens figuré* lorqu'il réveille une autre idée que celle qu'il exprime directement. Ainsi : *s'éteindre* signifie directement *cesser de brûler,* tandis que employé au figuré, il signifie *cesser de vivre.*

1. Une *poignée* de crayons. *Une poignée d'hommes.*
2. Le navire a *sombré. Le drapeau sombrait dans la fumée.*
3. Les balles *vibraient. Le mot de patrie fait vibrer le cœur de l'exilé.*
4. Dans cet *horizon* de soleil couchant,..... *L'étude de l'histoire nous montre toujours de nouveaux horizons.*
5. Le *front* ridé de mon père. *Le front de l'armée française.*
6. Un *rayon* de soleil. *Un rayon de bonheur, d'espérance.*
7. Un *coup* de poing. *Un coup de langue.*
8. La *laideur* du visage. *La laideur du mensonge.*
9. Se *nourrir* de végétaux. *Se nourrir de bonnes pensées.*
10. Le *sommeil* du méchant est agité. *L'oreiller du méchant est plein d'épines.*
11. On devient meilleur en méditant sur la mort. *L'air que l'on respire sur les tombeaux épure les pensées.*

VII. Exercice de synonymie. Faire copier les trois premiers alinéas du texte en changeant les mots suivants :

Régiment, bataille, cible, massée, bois, fier, se tenait, avait l'air, rase, tourbillon formidable, pleuvait, fer, vibraient, de temps eu temps, se dressait, sombrait, dominant, s'élançait, ombre, redevenue vivante, planait.

VIII. Donner le contraire des expressions suivantes.

1. Obéir, *désobéir, se révolter.*
2. Le fier régiment, *le régiment lâche, peureux.*
3. Blés en épis, *blés en herbe.*
4. Soleil couchant, *soleil levant.*
5. Orage formidable, *doux calme.*
6. Bruit, *silence.*
7. Se dressait, *tombait, ou sombrait.*

IX. Aller du radical aux mots qui en dérivent.

1. Chemin, *cheminer.*
2. Servir, *desservir, service, serviable, servileur.*
3. Cri, *crier, s'écrier, se récrier, criard.*
4. Obéir, *obéissant, obéissance, désobéir,* etc.
5. Fondre, *confondre, confus, confusion,* etc.
6. Long, *longuement, longer, prolonger,* etc.
7. Droit, *dresser, redresser,* etc.
8. Enseigne, *enseigner, enseignement, renseigner,* etc.

9. Main, *manuel, manier, remanier,* etc.
10. Brouillard, *brouiller, embrouiller, brouillamini,* etc.

X. Dire ce que symbolise :

1. Laurier, *triomphe, gloire.*
2. Lierre, *attachement, faiblesse.*
3. Lis, *pureté, grandeur.*
4. Chat, *trahison.*
5. Lièvre, *peur, lâcheté, oubli.*
6. Colombe, *sincérité, candeur, simplicité.*
7. Lion, *force, courage, générosité.*
8. Ancre, *espérance.*
9. Globe surmonté d'une croix, *le monde soumis à Jésus-Christ.*
10. Isaac, *la soumission filiale.*
11. Abel, *l'innocence.*

XI. Exercice d'imitation.

L'instituteur peut raconter à ses élèves quelques grandes batailles de notre histoire en ayant soin de faire ressortir les détails à peu près analogues au récit qui nous occupe.

Il pourra prendre, par exemple, la bataille de *St-Jacques sur la Birse,* de *Bibracte,* de *Naefels,* d'*Arbedo,* etc. A. L.

II

NOTIONS ÉLÉMENTAIRES D'HISTOIRE UNIVERSELLE

N. B. Ces quelques notions pourront servir à l'étude de l'histoire universelle dans les écoles primaires et supérieures.

PRÉLIMINAIRES.

L'histoire est le récit des événements mémorables qui se sont passés entre les différents peuples de la terre, depuis l'origine des temps jusqu'à nos jours. Elle prend le nom d'histoire sacrée, lorsqu'elle s'occupe des événements religieux ; d'histoire profane, pour les événements politiques.

L'*histoire sacrée* comprend l'Ancien Testament qui relate les faits religieux accomplis depuis la création du monde jusqu'à la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et le Nouveau Testament qui nous parle des événements accomplis depuis la naissance de Jésus-Christ. L'*histoire profane* se divise en histoire *civile, littéraire,* etc. Ici nous n'avons à nous occuper que de l'histoire *civile* qui est le récit des événements mémorables intéressant les différents Etats de la terre. Elle prend le nom d'histoire *universelle* lorsqu'elle embrasse les annales de tous les peuples pendant tous les temps ; d'histoire *générale* pour les faits de toute une époque, ou d'un peuple seulement pendant toute sa durée, par exemple, l'histoire suisse ; d'histoire particulière, lorsqu'elle traite d'un grand fait ou d'un grand règne, par exemple, l'histoire de Napoléon Ier.

L'histoire universelle a été divisée en quatre grandes périodes

qui commencent et finissent par un fait mémorable. Ce sont :

1° L'histoire *ancienne,* depuis le commencement du monde (4000 avant Jésus-Christ), jusqu'à la destruction de l'empire romain d'Occident par les Barbares (476 après Jésus-Christ).

2° L'histoire du *moyen âge,* depuis 476 jusqu'à la chute de l'empire romain d'Orient par la prise de Constantinople par les Turcs (1453).

3° L'histoire *moderne,* depuis 1453, jusqu'à la Révolution française (1789).

4° L'histoire *contemporaine* de 1789 jusqu'à nos jours.

HISTOIRE ANCIENNE.

L'histoire ancienne comprend :

1° Les temps primitifs	Création. Déluge. Dispersion des hommes.
2 Les premiers empires	Egyptiens. Assyriens et Babyloniens. Mèdes et Perses. Phéniciens et Carthaginois.
3° Les peuples de la Grèce.	
4° Les Romains	Royauté. République. Empire.

LES PREMIER EMPIRES

Première leçon.

Histoire des Egyptiens.

Avant notre siècle, on ne connaissait l'Egypte que d'après les livres de l'antiquité. La Bible (Genèse et Exode), les récits de l'historien grec Hérodote et de Diodore de Sicile étaient les seuls documents qu'on possédait sur l'histoire de ce pays. Hérodote a visité l'Egypte sous la domination des Perses, Diodore sous les Ptolémées. Ce qu'ils nous disent sur les habitants, les mœurs et les monuments peut être d'une grande valeur ; mais quant à l'histoire, surtout pour les commencements, on ne peut pas trop s'y fier, car ils ont dû se borner à recueillir des traditions sans certitude.

A la fin du XVIIIe siècle, lors de l'expédition d'Egypte par Bonaparte, les savants qu'il avait amenés avec lui, étudièrent le pays, les monuments, et après eux, une foule d'autres, continuèrent ces fécondes et curieuses investigations. Mais ce qui présenta surtout un grand secours, ce fut le déchiffrement des inscriptions hiéroglyphiques des monuments, par l'illustre Champollion. Une chose remarquable dans ces découvertes, c'est la concordance qui existe presque partout entre ces données et les récits de l'Ecriture sainte.

Tableau synoptique des principaux rois égyptiens

Rois égyptiens parmi les plus célèbres.	Ancien empire	Ménès, Ier roi, fondateur de Memphis.
		Khéops, Képhrem, Mikérinus — Constructeurs des trois pyramides qui portent leurs noms.
	Moyen empire	Aménehmat III fit creuser le lac Moeris.
		Les rois pasteurs.
		Ahmès qui chasse les rois pasteurs.
	Nouvel empire (Dynasties guerrières).	Séti I.
		Ramsès le Grand (Sésostris.)
		Sésac.
		Néckao.
		Amasis.

(A suivre.) L. BONDALLAZ, instituteur.

JOURNAL D'UN JEUNE INSTITUTEUR.

Le 11 février. — J'ai lu aujourd'hui une charmante légende dans les Mærchen (Contes) d'Andersen. Les littératures du Nord sont riches en productions de ce genre. Sous ces rudes climats, le penseur se réfugie volontiers avec son intellect dans les nuages et le mystère; l'Allemand surtout semble se complaire dans la fiction et l'allégorie. Le Mærchen en question a pour titre : *Le phénix.* Il m'a assez plu pour que j'en fasse la traduction dans mon *Journal.*

« Au paradis terrestre, sous l'arbre de la science, il y avait un rosier. Dans le bouton de sa première rose naquit un oiseau dont le vol avait la rapidité de l'éclair ; son plumage brillait des plus vives couleurs et rien n'égalait la douce mélodie de son chant.

« Mais lorsque Eve eut cueilli le fruit défendu et qu'elle fut, ainsi qu'Adam, chassée de l'Eden, une étincelle qui jaillit de l'épée flamboyante du chérubin tomba sur le nid et le consuma. L'oiseau périt dans les flammes; mais de son œuf rougi s'envola un nouvel oiseau, unique dans son genre, un nouveau phénix. La légende rapporte qu'il construisit son nid en Arabie, dans lequel il se consume chaque siècle, mais de sa cendre il renaît chaque fois un nouveau phénix.

« L'oiseau parcourt toutes les régions de l'empyrée; son aile est rapide comme la lumière; son plumage chatoyant a des reflets magiques et son chant mélodieux une puissance divine. Quand la mère est assise auprès du berceau de son enfant, il vient se reposer sur son oreiller : il y bat joyeusement des ailes et la mère voit se former une auréole autour de la tête de son ange endormi. Il voltige dans la chambre ; il y apporte un rayon de soleil, les doux sourires du printemps et les suaves parfums de la violette.

« Mais le phénix n'est pas seulement l'oiseau de l'Arabie ; il dirige aussi son vol vers les pays dont les longues nuits sont éclairées par les aurores boréales ; il plane sur les champs de glace de la Laponie ; il papillonne sur les fleurs ternes et éphémères qui parfument les courts étés du Grœnland. On entend son gazouillement même dans le noir souterrain où travaille le mineur ; il assiste encore au chant du pieux